

journaux et à entendre nos orateurs, que nous appartenons à la race la plus polie de l'univers. Rien de plus vrai encore.

*Le Canadien* nous reproche, violemment comme toujours, d'avoir faussé le sens de son article, lorsque nous avons dit qu'il blâmait sévèrement M. Chauveau d'avoir fait l'éloge de Mgr Dupanloup.

Nous avons blâmé, dit-il, M. P. C., non d'avoir fait l'éloge de Mgr Dupanloup, non d'avoir cité l'opinion de deux journaux italiens, mais bien d'avoir mal cité ces journaux et surtout d'avoir donné un article de *Figaro* comme étant du *Monde*. Nous avons signalé une supercherie littéraire, voilà tout.

Eh bien ! nous n'avons pas plus commis de supercherie que M. Chauveau en a commis lui-même. Pourquoi ces gros mots, ces accusations injustes à propos de simples inadvertances ? A l'avenir, nous ferons probablement mieux de ne pas citer le *Canadien*, qui ne peut rien pardonner, rien excuser, et voit partout de la supercherie.

Le Dr O'Leary, de Montréal, a publié, il y a quelques jours, dans le *Herald*, à propos de l'enquête tenue sur le corps de M. Patton, une correspondance qui mérite l'attention du gouvernement et du public. M. Patton, un homme d'affaires important de Montréal, ayant été trouvé mort dans des circonstances qui pouvaient faire croire qu'il s'était suicidé le gouverneur de Québec jugea à propos de faire une enquête et chargea le Dr O'Leary d'assister le coroner. M. Patton ayant fait assurer sa vie pour un montant considérable, sa famille et ses créanciers étaient intéressés à prouver qu'il ne s'était pas donné la mort. Le Dr O'Leary, assisté du Dr Girdwood, fit l'examen et l'analyse chimique de l'estomac du défunt et y trouva du poison, mais les jurés décidèrent que M. Patton était mort de chagrin. Le Dr O'Leary se plaint de la manière dont l'enquête a été conduite par le coroner, critique sévèrement les jurés qui ont déclaré qu'ils ne s'occupaient pas de l'opinion des médecins, et condamne le système suivi généralement dans ces sortes d'enquêtes.

Il dit, avec raison, que douze personnes choisies au hasard parmi des marchands ou ouvriers, sont peu en état de donner des décisions qui demandent des connaissances médicales considérables. Il croit que, dans l'intérêt public, le coroner devrait être un médecin recevant un salaire fixe.

Le Dr O'Leary, ayant été attaqué, a bien fait de se défendre et de montrer que dans toute cette affaire Patton, il a fait son devoir et agi d'une manière digne de la position qu'il occupe dans la profession médicale. Il a de plus suggéré des réformes qui devront être adoptées tôt ou tard dans l'intérêt public.

MÉLANGES

UNE GOUTTE D'ENCRE

— Pourquoi, mère, m'empêches-tu de jouer avec Valentin ? demanda le petit Ernest à sa mère. Je sais qu'il n'obéit pas à sa mère, et qu'il fume des cigares, et jure un peu de temps en temps, mais j'ai été bien mieux élevé que lui. Il ne me fera pas de mal, et je crois que tu peux avoir toute confiance en moi. Peut-être que je lui ferai du bien.

— Ernest, dit sa mère, prends ce verre d'eau froide, et mets-y une goutte d'encre.

— Oh ! mère, qui aurait cru que seulement une goutte d'encre noircirait toute cette eau ! — Oui, mon enfant, elle a changé la couleur de toute l'eau, n'est-ce pas ? C'est dommage. Remets une goutte d'eau pure pour lui rendre sa pureté primitive, dit la mère d'Ernest.

— Oh ! mère, tu te moques de moi, une goutte, dix gouttes, ni même cinquante ne pourraient le faire.

— Non, mon fils ; c'est pour cela que je ne veux pas qu'une goutte de la nature dépravée de Valentin se mêle à ton éducation soignée dont plusieurs gouttes ne feraient nulle impression sur lui.

UN VRAI MONSIEUR

— Je vous demande bien pardon, monsieur, dit Henri souriant, en levant son chapeau et tendant à un vieillard la canne qu'il venait de faire tomber de sa main en se jetant contre lui. J'espère que je ne vous ai pas fait mal. Nous jouons un peu trop rudement.

— Pas du tout ! pas du tout ! répondit le vieillard gaiement. Il faut que la jeunesse s'amuse,

et je serais le dernier à l'en défendre. Non ! vous ne m'avez point fait de mal.

— Tant mieux, monsieur, dit-il en levant encore une fois son chapeau.

Henri rejoignit l'ami avec lequel il s'amusa au moment de l'accident.

— Pourquoi tant de politesse à un vieux bonhomme comme celui-là ! demanda le camarade d'Henri. C'est le vieux Jean, le jardinier.

— Ça ne fait rien du tout ! répondit Henri. Je ne demande pas qu'il soit monsieur, mais je tiens à l'être ; et un vrai monsieur ne doit pas être moins poli envers un jardinier qu'envers un banquier. Ne pensez-vous pas comme Henri, chers lecteurs ?

AVIS SPECIAL

A tous ceux qui souffrent des erreurs et des indiscretions de la jeunesse, de la faiblesse nerveuse, de décrépitude et de perte de vitalité, j'enverrai, gratis, une recette qui les guérira. Ce grand remède a été découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyez votre adresse au Rév. JOSEPH T. INMAN, Station D, New-York.

MM. Narcisse Beaudry et frère, Bijoutiers et Horlogers, annoncent à leurs pratiques et au public en général qu'ils ont en magasin un assortiment de MONTRES en or et en argent, ainsi que des BIJOUX tant importés que de leur fabrique. MM. Beaudry et frère font aussi la dorure et argenture, ainsi que la fabrication et réparation d'ornements d'églises. Nous croyons devoir faire remarquer au public que ces deux messieurs sont tous deux ouvriers et surveillent, chacun dans son département, l'exécution des ouvrages faits.

NARCISSE BEAUDRY, EDOUARD E. BEAUDRY, Bijoutier pratique. Horloger pratique.

**Carte.**— M. Charles L. A. Dozois, si avantageusement connu du public, après avoir été au service de MM. H. et H. Merrill, de la rue Notre-Dame, vient de contracter un engagement avec la célèbre Maison PILON. M. Dozois, d'une expérience incontestable, profite de cette occasion pour inviter tous ses amis et toutes les pratiques qui voudront bien le patroniser, à venir le voir dorénavant chez MM. PILON & Cie., où vous trouverez tout ce qu'il vous faut en fait de marchandises choisies (fancy), telles que Soieries, Gants de kid Alexandre, Etoffes à Robes, Echarpes en soie pour Dames, Ruban de fantaisie, Frillings, Dentelles de fil, magnifiques Châles brochés, et beaucoup d'autres marchandises de nouveautés défiant toute compétition.

**A NOS LECTEURS.**— Nous sommes convaincu que nos lecteurs et aimables lectrices liront avec plaisir le compte-rendu d'une visite que nous avons faite récemment au nouveau magasin de M. P. E. LABELLE, le marchand de nouveautés de la rue Notre-Dame. On se rappelle que M. Labelle tenait ci-devant son établissement sur la rue Sainte-Catherine ; ce n'est qu'à la fin d'avril dernier qu'il a transporté son immense fonds de marchandises à l'endroit qu'il occupe actuellement : 109, RUE NOTRE-DAME, entre les rues Bonsecours et Gosford. M. Labelle a cru devoir opérer ce changement afin d'avoir un local plus spacieux, plus central et répondant mieux aux besoins de sa nombreuse clientèle. Nous avons été surpris de voir les prix excessivement bas auxquels les marchandises sont vendues dans ce magasin. Une visite convaincra tout le monde de l'avantage qu'il y a de s'adresser à M. Labelle avant d'acheter ailleurs.

**Au Magasin Rouge, 581, rue Sainte-Catherine.**—COMPÉTITION SANS PRÉCÉDENT DANS LE COMMERCE DE NOUVEAUTÉS.—Notre magasin n'est ouvert que depuis quelques mois, et des milliers d'acheteurs l'envahissent déjà tous les jours. C'est vraiment plus que nous osions espérer. Nous nous faisons toujours un devoir d'être véridiques et sans exagération dans l'annonce de nos marchandises, ne descendant jamais à ce système vulgaire et trompeur d'annonces prônant des marchandises qui n'ont aucune valeur appréciable. Nous savons, toutefois, que le public est trop intelligent pour s'en laisser imposer par ces réclames mensongères. Il nous suffira de dire que notre grande expérience dans l'achat des stocks nous donne une supériorité indéniable sur qui ce soit pour l'achat et la vente de marchandises qui ne sont pas surpassées pour la nouveauté et le goût. Nous vendons nos Tweeds et nos Etoffes à Robes à une commission de 2½ pour cent seulement. Nous coupons nos Draps et Tweeds *gratis*, et donnons les Patrons de Robes et de Manteaux par-dessus le marché ! La haute réputation dont notre maison jouit déjà pour les marchandises de deuil n'a pas de précédent à Montréal. Nous recevons tous les jours des témoignages flatteurs quant à la qualité et à la beauté des Marchandises de deuil que nous vendons, comme toutes les Dames peuvent s'en convaincre en nous honorant d'une visite. L. J. PELLETIER & CIE., Propriétaires ; J. N. ARSÉNAULT, Gérant.

AVIS

Les abonnés de *L'Opinion Publique* qui désireraient faire relier leurs volumes d'une manière élégante et solide, et à bon marché, feront bien de s'adresser au bureau de ce journal, 5 et 7, rue Bleury.

LES ECHECS

Adresser toutes les communications concernant ce département à M. O. TREMPÉ, No. 698, rue Saint-Bonaventure, Montréal.

AUX CORRESPONDANTS

Solutions justes du problème No. 143 : MM. L. O. P., Sherbrooke ; T. Lafrenière, H. Paradis, M. Toupin, J. Gauthier et S. Lafrenais, Montréal ; C. A. Boivin, Saint-Hyacinthe ; N. P. Sorel ; Z. Delaunais et V. R. Gagnon, Québec ; A. C., Saint-Jean.

J. W. S., Montréal.—Nous ne pouvons publier que deux de vos parties dans ce numéro ; la troisième paraîtra sous peu. Merci.

C. A. B., Saint-Hyacinthe.—La solution du problème No. 144 est démolie par C prend D au lieu de R prend C.

M. J. M., Québec.—Merci pour votre envoi. Nous le publierons la semaine prochaine. La traduction est irréprochable.

Nous publions aujourd'hui la liste des premiers prix qu'a remportés le Capt. Mackenzie depuis 1865, époque à laquelle il devint membre du "Chess Club" de New-York, et où il rencontra les plus forts joueurs de l'Etat. Depuis cette date, la carrière du champion américain n'a été qu'une série de victoires non-interrompues qui n'a été surpassée que par le célèbre Paul Morphy. Le Capt. Mackenzie est d'origine écossaise, et naquit à Aberdeen le 24 mars 1837.

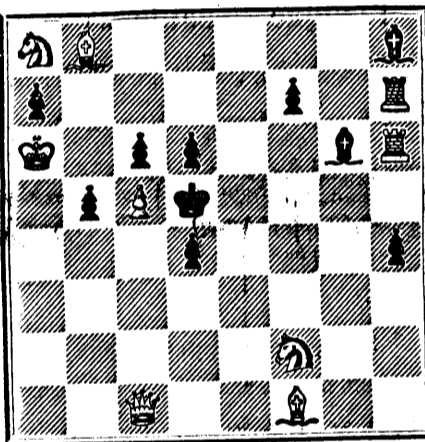
- Le Capt. Mackenzie a gagné le 1er prix dans chacun des tournois annuels du "New-York Chess Club", pendant les années 1865, 1866, 1867 et 1868 ;
- A gagné 5 parties contre une nulle dans un match avec M. Reiehelm, en 1866, à Philadelphie ;
- A gagné 7 parties contre deux nulles, dans un match avec M. Reiehelm, en 1867, à Philadelphie ;
- A gagné les premiers prix dans les deux tournois du "Café Europa," de New-York, en 1868 et 1869 ;
- A gagné le 1er prix dans le tournoi du "Brooklyn Chess Club" en 1869 ;
- A gagné le 1er prix dans le second "American Chess Congress," (M. Paul Morphy avait été le gagnant dans le premier), tenu à Cleveland, en décembre 1871 ;
- A gagné le 1er prix dans le troisième "American Chess Congress," tenu à Chicago, en 1874 ;
- A gagné le 1er prix dans le tournoi du "Café International," qui a eu lieu à New-York en 1876.

PROBLEME No. 145.

DÉDIE A M. LE CAPT. MACKENZIE,

Par M. J. HENDERSON, Montréal.

Noirs.



Blancs.

Les Blancs jouent et font échec et mat en 3 coups.

SOLUTION DU PROBLEME No. 143.

- |                          |     |               |  |
|--------------------------|-----|---------------|--|
| <i>Blancs.</i>           |     | <i>Noirs.</i> |  |
| 1 R 2e D                 |     | 1 P 4e C (A)  |  |
| 2 F 4e CR                |     | 2 R 5e F      |  |
| 3 F 6e FR                |     | 3 R 5e R      |  |
| 4 D 4e D, échec et mat.  | (A) |               |  |
|                          |     | 1 R 5e F      |  |
| 2 F 6e FR                |     | 2 P 4e C (B)  |  |
| 3 F 4e CR                |     | 3 R 5e R      |  |
| 4 T fait échec et mat.   | (B) |               |  |
|                          |     | 2 R 5e R      |  |
| 3 F 5e D, échec          |     | 3 R joue      |  |
| 4 T 3e FR, échec et mat. |     |               |  |

54ÈME PARTIE.

Jouée au "Montreal Chess Club" le 3 janvier 1879, où le Capt. Mackenzie conduisait simultanément 14 parties.

(Gambit Evans.)

- |                  |                  |
|------------------|------------------|
| <i>Blancs.</i>   | <i>Noirs.</i>    |
| CAPT. MACKENZIE. | M. J. W. SHAW.   |
| 1 P 4e R         | 1 P 4e R         |
| 2 C 3e FR        | 2 C 3e FD        |
| 3 F 4e FR        | 3 F 4e F         |
| 4 P 4e CD        | 4 F pr PC        |
| 5 P 2e F         | 5 F 4e T         |
| 6 P 4e D         | 6 P pr P         |
| 7 Roquent        | 7 P pr P         |
| 8 D 3e C         | 8 D 3e F         |
| 9 P 5e R         | 9 D 3e C         |
| 10 C pr P        | 10 F pr C        |
| 11 D pr F        | 11 C R 2e R      |
| 12 T 1er R       | 12 Roquent       |
| 13 F 3e D        | 13 P 4e F        |
| 14 F 2e C        | 14 R 1er T       |
| 15 C 4e T        | 15 D 3e T        |
| 16 P 3e C        | 16 P 5e F        |
| 17 T 4e R        | 17 P pr P        |
| 18 P pr P        | 18 P 3e D        |
| 19 P 6e R        | 19 C 4e R        |
| 20 T pr C        | 20 P pr T        |
| 21 D pr PR       | 21 C 3e C        |
| 22 C pr C, échec | 22 P pr C        |
| 23 R 2e C        | 23 P 3e C        |
| 24 T 1er TR      | 24 F 2e C, échec |
| 25 F 4e R        | 25 F pr F, échec |
| 26 D pr F        | 26 Résignant.    |

55ÈME PARTIE.

Jouée au "Montreal Chess Club" le 7 janvier 1879, entre M. J. W. Shaw et le Capt. Mackenzie.

(Ruy Lopez.)

- |                |                  |
|----------------|------------------|
| <i>Blancs.</i> | <i>Noirs.</i>    |
| M. J. W. SHAW. | CAPT. MACKENZIE. |
| 1 P 4e R       | 1 P 4e R         |

- |              |                   |
|--------------|-------------------|
| 2 C 3e FR    | 2 C 3e FD         |
| 3 F 5e C     | 3 C 3e FR         |
| 4 Roquent    | 4 C pr P          |
| 5 T 1er R    | 5 C 3e D          |
| 6 F pr C     | 6 F pr P          |
| 7 C pr P     | 7 F 2e R          |
| 8 P 3e D     | 8 Roquent         |
| 9 P 3e TR    | 9 P 4e FR         |
| 10 P 4e PR   | 10 P 4e FD        |
| 11 P 3e CD   | 11 C 2e F         |
| 12 F 2e C    | 12 F 3e F         |
| 13 C 2e D    | 13 P 4e CD        |
| 14 D 3e F    | 14 F pr C         |
| 15 F pr F    | 15 T 1er C        |
| 16 F 2e C    | 16 T 3e C         |
| 17 D 2e F    | 17 T 3e CR        |
| 18 T 3e R    | 18 F 2e C         |
| 19 C 3e F    | 19 C 3e T         |
| 20 T D 1er R | 20 R 1er T        |
| 21 C 4e T    | 21 T 3e T         |
| 22 D 3e C    | 22 T (3e T) 3e FR |
| 23 T 7e R    | 23 T 1er C        |
| 24 D 5e C    | 24 D 3e D         |
| 25 F pr T    | 25 D pr F         |
| 26 D pr D    | 26 P pr D         |
| 27 T pr P F  | 27 Abandonnent.   |

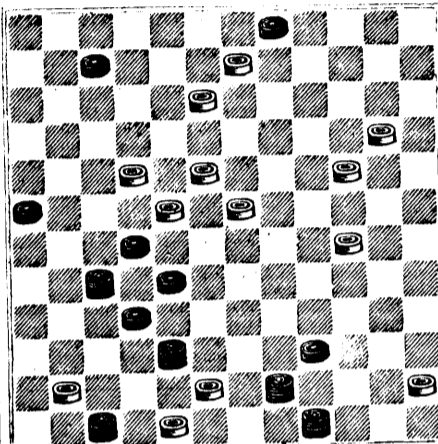
LE JEU DE DAMES

Adresser toutes les communications concernant ce département à M. J.-E. TOURANGEAU, bureau de *L'Opinion Publique*, Montréal.

PROBLEME No. 149

Composé par M. F. BLACK, Montréal.

Noirs.



Blancs.

Les Blancs jouent et gagnent.

Solution du Problème No. 147

| Les Blancs jouent de | Les Noirs jouent de |
|----------------------|---------------------|
| 38 32                | 2 15                |
| 51 45                | 42 53               |
| 20 14                | 21 8                |
| 32 25                | 31 20               |
| 44 37                | 43 32               |
| 23 16                | 22 11               |
| 71 64                | 59 70               |
| 56 49                | 55 44               |
| 50 2                 | 70 39               |
| 2 46 et gagnent.     |                     |

Solutions justes du Problème No. 147

Montréal : P. Laviolette, P. A. C. Sicard  
Québec : N. Langlois, J. Lemieux ;  
North Brookfield, Mass.—D. Pauré ;  
A. M. G. Leclerc, Montréal.—Votre solution est mauvaise. Veuillez référer à la nôtre.

AVIS AUX DAMES

Le soussigné informe respectueusement les Dames de la ville et de la campagne, qu'elles trouveront à son magasin de détail, No. 196, rue St. Laurent, le meilleur assortiment de Plumes d'Autruches et de Vautours, de toutes couleurs ; aussi, réparages de Plumes de toutes sortes exécutés avec le plus grand soin, et Plumes teintes sur échantillon sous le plus court délai ; Gants nettoyyés et teints noirs seulement.

J.-H. LEBLANC. Atelier : 547, rue Craig.

UN REMÈDE POUR LA CONSUMPTION

Un vieux médecin, retiré de sa profession, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un simple remède végétal pour la guérison prompte et permanente de la Consumption, de la Bronchite, du Catarrhe, de l'Asthme et de toutes les maladies de la Gorge et des Poux-mons, lequel est aussi un remède positif et radical pour la faiblesse des Nerfs et pour tous les maux nerveux, après avoir eu la preuve de ses merveilleuses vertus curatives dans des milliers de cas, croit de son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante. Animé par ce motif et le désir d'alléger les souffrances humaines, j'enverrai *gratis* cette recette à tous ceux qui la désireront, avec des directions complètes pour la préparation et l'usage du remède, en français, allemand ou anglais. Cette recette sera envoyée par la maille en adressant avec un timbre de poste et nommant ce papier : W. W. SHERAR, 149 Powers' Block, Rochester, N.-Y.

Marché aux Bestiaux

|  |                   |
|--|-------------------|
| Bœuf, 1re qualité, par 100 lbs.....    | \$ 3 00 à \$ 3 75 |
| Bœuf, 2me qualité.....                 | 2 00 à 2 50       |
| Vaches à lait.....                     | 15 00 à 20 00     |
| Vaches extra.....                      | 25 00 à 40 00     |
| Veaux, 1re qualité.....                | 7 00 à 8 00       |
| Veaux, 2me qualité.....                | 5 00 à 6 00       |
| Veaux, 3me qualité.....                | 2 00 à 4 00       |
| Moutons, 1re qualité.....              | 4 00 à 5 00       |
| Moutons, 2me qualité.....              | 3 00 à 4 50       |
| Agneaux, 1re qualité.....              | 3 00 à 3 50       |
| Agneaux, 2me qualité.....              | 2 00 à 2 70       |
| Cochons, 1re qualité.....              | 0 00 à 0 05       |
| Cochons, 2me qualité.....              | 0 00 à 0 60       |
| Foin, 1re qualité, par 100 bottes..... | \$10 00 à 11 00   |
| Foin, 2e qualité.....                  | 7 00 à 9 50       |
| Paille, 1re qualité.....               | 5 00 à 6 00       |
| Paille, 2me qualité.....               | 4 00 à 5 00       |